

---

# TIPASA

---

## I. LES HYPOGÉES <sup>(1)</sup>

---

C'est dans le cimetière de l'Ouest, à quelques trente mètres de la tour d'angle du rempart, que l'on trouve une dizaine de sépultures d'une forme particulière, et dont on ne voit les similaires dans aucun autre lieu des nécropoles; groupées dans un espace restreint, elles paraissent appartenir toutes à une même époque. Toutes sont creusées dans un même promontoire rocheux situé à côté d'un édifice rond en forme de temple pseudo-monoptère. La plupart sont à demi comblées; deux se sont écroulées dans la mer; mais elles ont dû être de tout temps des chambres funéraires extrêmement petites, si restreintes même qu'on se demande comment les ouvriers ont pu les tailler, dans un roc d'une dureté assez grande.

L'aspect extérieur est celui d'une petite porte sans aucun ornement, découpée dans la paroi verticale du rocher; en réalité, les ouvertures sont des fenêtres, qu'il fallait enjamber pour pénétrer dans l'intérieur. Nous ne parlerons que de la seule déblayée, qui est en même temps la plus importante, et semble avoir servi de prototype aux autres.

Un ressaut de la falaise, formant une plateforme très diminuée depuis l'époque antique, donne accès à l'hypogée.

Celui-ci, large intérieurement de 3<sup>m</sup>00 et profond de 2<sup>m</sup>80, contient six sarcophages disposés à des niveaux

---

(1) La suite d'articles que nous comptons consacrer à Tipasa ne constitue pas une notice complète, mais un ensemble de remarques sur quelques monuments que nous avons spécialement étudiés.

P. G.

différents et symétriquement par rapport à l'axe. La hauteur, entre la dalle du sarcophage le plus bas et le plafond, est de 1<sup>m</sup>75. Trois des cercueils sont placés dans le sens de la longueur dans des *arcosolia* taillés, ainsi que les cercueils eux-mêmes, dans le rocher. L'ensemble de ces trois sépultures paraît avoir motivé le creusement de la chambre; les trois autres n'ont été sans doute ajoutés que plus tard, l'une dans le sol même de l'espace central (c'est celle qui est placée devant la porte); les deux autres construites en maçonnerie. Ces deux dernières paraissent, dans le plan, n'avoir que 0<sup>m</sup>90 de longueur, mesure éloignée des proportions ordinaires; mais, en réalité, une partie est creusée très profondément sous le sarcophage du fond, qui a lui-même peu de hauteur; ces deux tombes ont perdu leur chevet, formé sans doute d'une petite dalle qui n'existe plus.

Tous les couvercles des cercueils ont disparu, sauf un angle retrouvé par nous et qui porte le coin d'un revêtement de mosaïque avec une bordure noire sur fond blanc, et un grand fragment du couvercle du fond, encore en place.

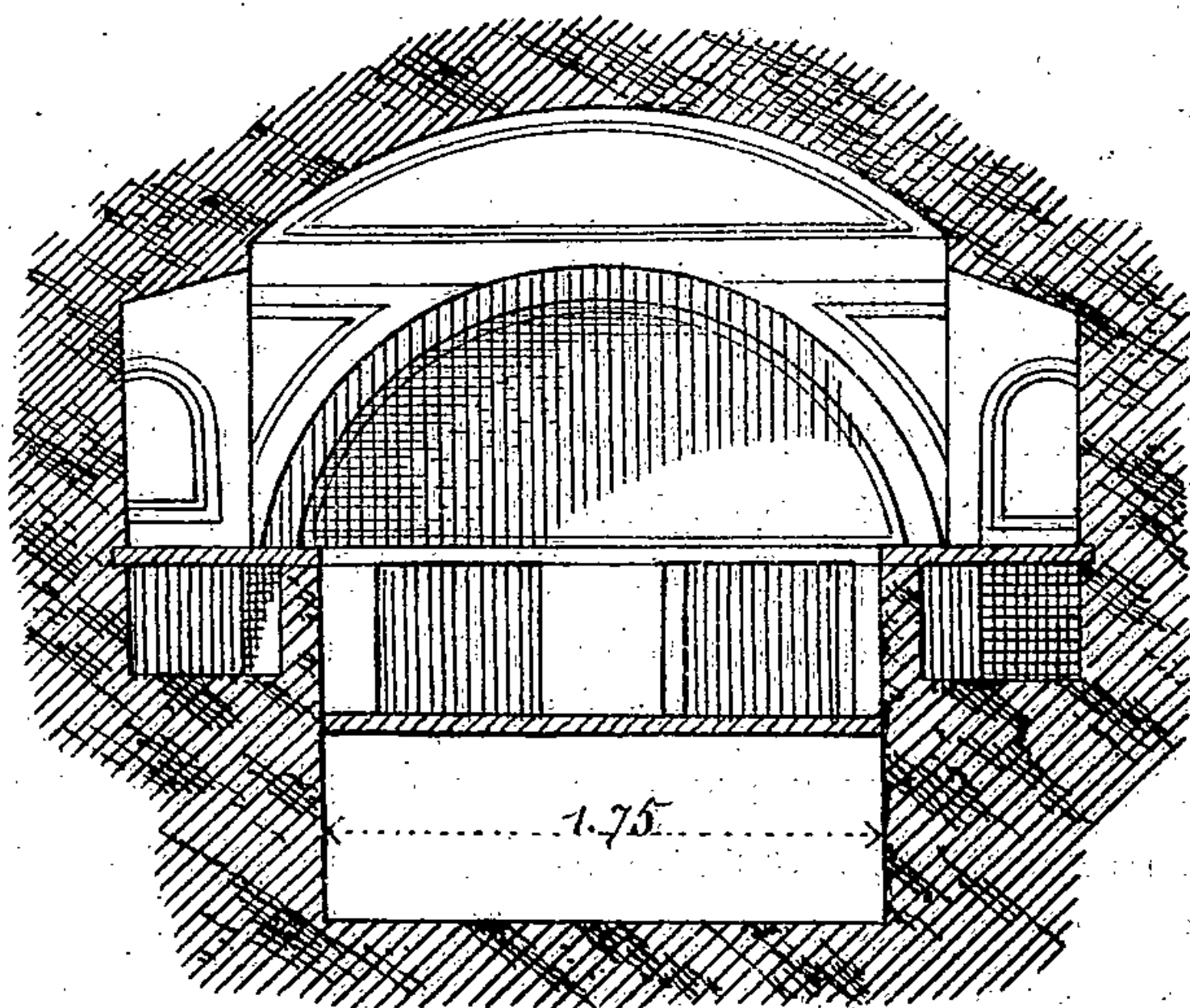
Nous avons relevé un squelette d'homme entier dans le *loculus* le plus rapproché de l'entrée.

La porte-fenêtre était appliquée intérieurement contre la paroi; mais on devait naturellement pouvoir l'ouvrir de l'extérieur. Trois trous percent la paroi au-dessus; ils servaient sans doute à maintenir la charnière, qui était disposée « à tabatière. » Une ouverture carrée, de 10 centimètres sur 20, s'ouvrait à droite; on introduisait par là dans l'intérieur la main tenant la clef (*clavi intro-mittendæ foramen*), comme il est expliqué dans Apulée, Mét. IV, p. 70.

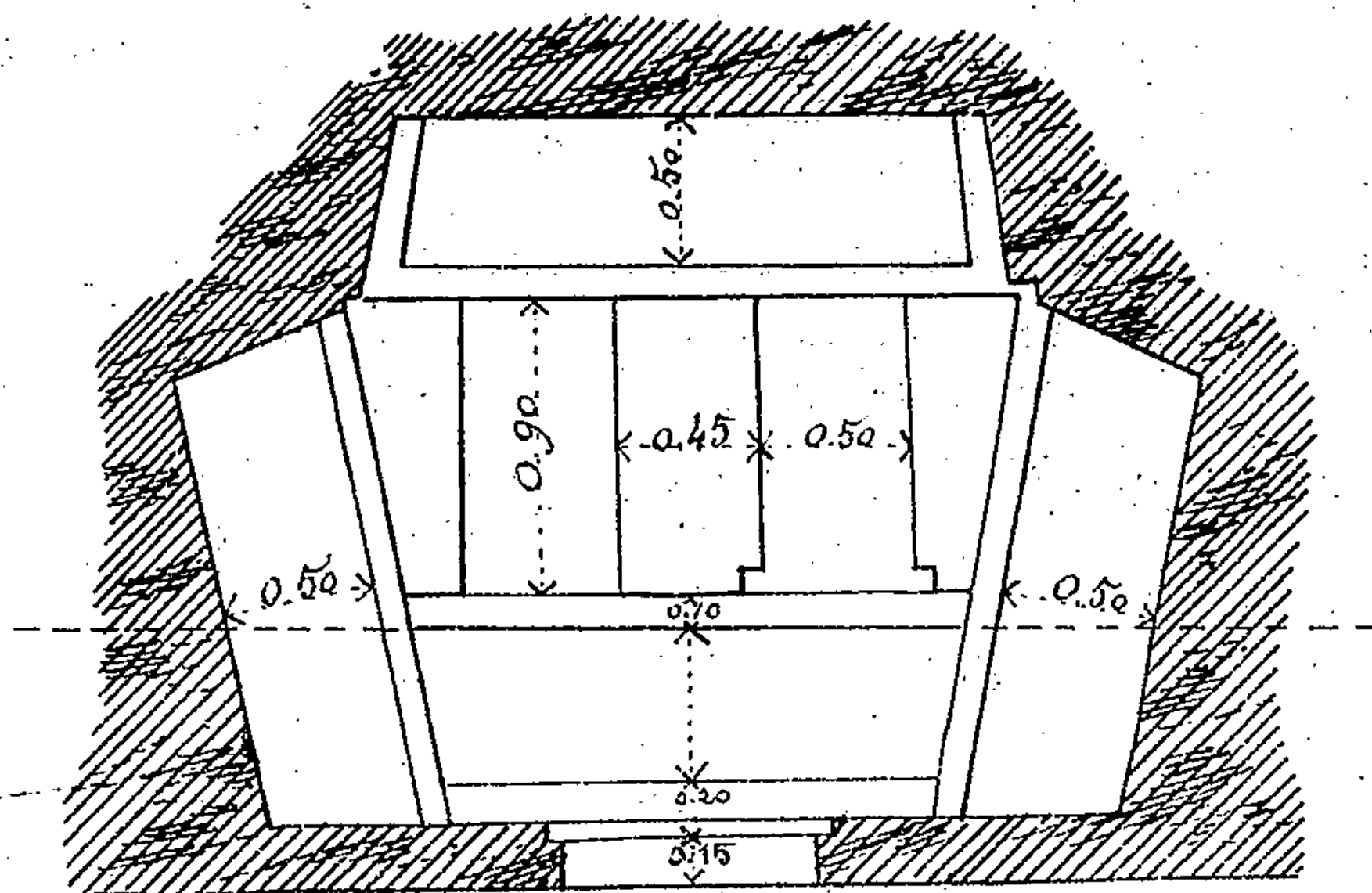
La décoration du petit hypogée n'est pas sans intérêt. Le peu qu'il en reste suffit pour compléter l'analogie frappante de cette salle avec certaines parties des Catacombes de Rome. On pourra comparer notre croquis avec les planches IV et V de l'ouvrage de M. Th. Roller.

# HYPOGÉE A TIPASA.

Échelle de 0,02 p.<sup>r</sup> mètre



Coupe suivant XY.



Plan

P. Gavaud



Le plafond, en forme de trapèze et d'une concavité irrégulière, est bordé de liserés rouges et noirs, et divisé en deux parties, suivant l'axe, par une large bande unie. Les deux moitiés sont occupées par des dessins à main levée tracés en noir et en bleu-vert, et qui, d'après les quelques vestiges informes qu'on en voit, pourraient être des palmes. Dans l'épaisseur de chacun des arcs, il y a deux rectangles terminés par des demi-cercles entourés de filets rose, rouge et noir, et un rectangle central dans les mêmes couleurs. Il paraît y avoir eu de petits sujets peints dans ces cadres. Il y en avait aussi sur le mur, dans l'intérieur des arcs. Le sujet du fond était une mosaïque bien fine; mais il n'en reste que quelques cubes. Dans l'arc très surbaissé au-dessus de la porte, on voit, en regardant avec attention, un animal au galop se dirigeant vers une masse bleue située à droite. Les deux jambes de derrière, en jaune et brun, sont distinctes. Peut-être le quadrupède est-il un cerf et la masse bleue une chute d'eau; nous serions alors en présence de l'allégorie chrétienne : — l'âme aspirant au baptême — *quemadmodum cervus ad fontes aquarum*. Dans l'arcade de droite, on voit très bien une bête à crinière noire assise dans un angle; au centre, quelques traits rouges font penser aux draperies d'un personnage debout; s'il y avait un second animal accroupi en pendant, ce serait encore là un symbolisme chrétien bien connu : — Jésus-Christ, sous la figure d'Orphée, domptant les férociétés de la création.

Nous avons trouvé devant la porte, sur le sol extérieur, une mosaïque carrée, qui, entière, avait 60 centimètres sur 1<sup>m</sup>30. La maçonnerie qui la borde montre qu'elle servait de pavage à un monument recouvrant un sarcophage fort petit. Sa construction dut fermer l'entrée de l'hypogée, dégagée depuis par sa ruine.

P. GAVAULT.

(A suivre.)

